

voir l'auteur suivre avec la plus grande fidélité, les principes sur lesquels il a promis de régler la marche & l'esprit de son travail. Le cinquième volume nous peint d'une manière très-intéressante les dévastations de l'Empire par les Barbares venus du nord, & les effets très-variés que cette révolution a eus relativement à l'état du christianisme. " Depuis long-tems on avoit vu ces nations barbares & sauvages faire quelque irruption sur les frontières; soit pour subvenir à leur indigence par le pillage, soit pour étendre les limites des contrées stériles où on les tenoit resserrées. Mais quand les Romains eux-mêmes leur eurent ôté le respect du nom romain, quand ils eurent une fois perdu cette crainte révérencielle & presque religieuse; tels alors qu'un torrent qui a rompu ses digues, & franchissant sans retour les barrières qu'on les avoit enhardis à forcer, ils portèrent le ravage & la désolation dans les plus florissans apanages & jusqu'au sein de l'Empire. Les Allemands, peuple particulier de la Germanie, éternisèrent dans toutes ses contrées leur nom & leur puissance. Les Francs & les Bourguignons inondèrent les Gaules; les Pictes se jetterent dans la Grande-Bretagne; les Goths occidentaux, les Sueves, les Vandales, après avoir fait gémir les Gaules, subjuguèrent les différentes contrées de l'Espagne; les Hérules & les Ostrogoths pénétrèrent en Italie, & se rendirent successivement les maîtres de Rome. Il n'y eut pas jusqu'aux Lombards, qui, avec d'autres hordes également obscures, ne voulussent à leur